

Chronique Souvenirs – 1957 à 1970

D'ici le début des matchs printaniers, j'aimerais jouer au grand-père avec vous et vous conter les histoires du bon vieux temps. Aujourd'hui, j'aimerais vous parler du début de l'histoire du football à SJE. Il y a de cela bien longtemps. À l'automne 1957, il n'y avait que trois équipes de football dans la grande région de Québec : celle de St.Pat's, école anglophone catholique qui gagnait tout le temps, celle du Québec High School, école anglophone protestante qui chauffait les oreilles de l'autre car les équipements étaient très différents de ceux d'aujourd'hui, et celle du Petit Séminaire de Québec dont je faisais partie et qui ne gagnait jamais. J'avais commencé mes études à l'Externat puis j'ai dû changer d'école en 1956. C'était fréquent à l'époque. Mais j'avais encore des amis à l'Externat.

À l'automne 1957, deux «vieux amis» de l'Externat ont l'occasion d'acheter des vieux équipements du Petit Séminaire. Ils empruntent chacun 25 dollars et se rendent en autobus de la ville chercher des boîtes de vieux équipements (casques en cuir, pantalons très longs, chandails trop petits). Ils descendent de l'autobus au coin de la 4^e Avenue et de la 12^e rue avec leurs boîtes et font le reste du trajet à pied. Ils ne le savent pas alors, mais c'est le début d'une longue histoire.

Après quelques séances d'entraînement sous la gouverne d'un certain Tom Walling, un ancien de St.Pat's, ils demandent à des amis de St.Pat's de jouer un match hors-concours avec le club junior. Ce sera le 13 octobre. Entre-temps, d'autres amis «bâclent» un match hors-concours avec l'équipe intra-murale de Rhétorique du Petit Séminaire. Ce sera le 20 octobre. Saison courte mais très encourageante pour nos pionniers : deux victoires. En 1958, leur entraîneur augmente ses exigences aux entraînements; les jeunes sont conquis, leur confiance augmente et ils deviennent plus compétitifs.

Réal Villeneuve, celui-là même qui avait emprunté 25 dollars pour acheter les premiers équipements et qui s'était payé une ballade en autobus jusqu'à la Haute-Ville pour aller les chercher devient le premier ancien comme entraîneur en 1961. Même exigences que son prédécesseur, même désir de vaincre. Chaque match contre les écoles anglophones à l'époque devenait une reprise de la «bataille des Plaines d'Abraham». Une vive rivalité amplifiée par une foule de chauds partisans des deux côtés. Le rêve se concrétisa «un certain dimanche de septembre sur les plaines : SJE l'emporta 12-7 et devenait par le fait même, le premier collège français à vaincre le St.Pat's». Sur cette équipe, deux joueurs, Serge April et Jean Blouin, établiront un record de longévité, soit celui d'avoir joué 6 saisons à SJE. Il faut dire que le cours classique durait huit ans à l'époque : ce n'est qu'avec la venue des CEGEPS en 1967 qu'on établira le système secondaire et le CEGEP.

Puis en 1963, Jacques Loiselle succéda à Réal Villeneuve comme entraîneur. Il le sera 5 ans jusqu'en 1967. Une période qui ne sera pas facile : Les écoles francophones battent maintenant les écoles anglophones; les écoles francophones alignent des joueurs plus vieux. En 1964, SJE joint une ligue de Patros. Période difficile qui laissa cependant des noms significatifs dans l'histoire de SJE, entre autres Jules Giguère qui devint entraîneur de nos Juvéniles de 72 à 75. Nous en reparlerons dans une prochaine chronique. Il y eut aussi Guy April, père d'Alexandre et Jean-Michel, deux valeureux anciens qui ont porté les couleurs des CONDORS pendant cinq ans. Alexandre était porteur de ballon avec son pote Pierre-Luc Yao et Jean-Michel sera entraîneur-chef des Benjamins 2004. Guy April fit aussi partie de la première équipe championne en 1970. L'équipe s'appelait les Titans du CEGEP Limoilou mais elle alignait des anciens de SJE. En effet, lors de la révolution tranquille des années 60, plus précisément en 1967, l'Externat SJE fut vendu au Gouvernement pour devenir le premier CEGEP de la région de Québec. Une entente permettait alors aux jeunes déjà inscrits à SJE de terminer leur secondaire dans la bâtisse du CEGEP et de faire partie de l'équipe de football de Limoilou. Ce fut la seule équipe championne de cette période.

Dans la prochaine chronique, je vous parlerai de la période 72 à 75.

* Cinq ans.